

• 17 • 18 •
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

ANDROMAQUE (UN AMOUR FOU)



**DU MARDI 30
JAN. AU SAMEDI
3 FÉV. 2018**

TEXTE Racine
MISE EN SCÈNE Matthieu Crucianil
AVEC Arnaud Bichon, Émilie Capliez,
Lanya Regragui, Philippe Smith,
Jean-Baptiste Verquin, Matteo
Zimmermann, Christel Zubillaga

03.80.30.12.12

TDB-CDN.COM

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard, Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 – 06 29 66 5111)

Magali Poisson et Alexandra Chopard, Chargées des relations avec le public et de la billetterie
(m.poisson@tdb-cdn.com | a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 30 62 60 – 07 50 14 69 65 | 03 80 68 47 34 – 06 29 66 50 85)

1- ANDROMAQUE (UN AMOUR FOU) – PRÉSENTATION

◆ Amours à quatre temps : de Troie à aujourd’hui, en passant par Racine et Rivette, le théâtre et la vie.

◆ PARCOURS

- **TEXTE** Les classiques et leur adaptation
- **FORME THÉÂTRALE** Théâtre et cinéma
- **PROPOS** Crises et mutations existentielles
- **ESTHÉTIQUE DU PLATEAU** Utilisation de la vidéo
- **PONTS ARTISTIQUES**
 - *Antigone 82*, Jean-Paul Wenzel (Saison 17-18)
 - *Le Traitement*, Rémy Barché (cinéma) (Saison 17-18)

◆ **DISCIPLINES** Lettres, Philosophie, Cinéma et Arts visuels

◆ **PUBLIC** Lycéens

◆ **DURÉE** 2h10

◆ **CRÉATION** Juin 2017

◆ **MISE EN GARDE** Pièce en vers, à la langue difficile à appréhender.

« Une énigme du passé que nous ramenons encore une fois au goût du jour, auquel nous donnons notre éclairage, et qui à son tour, éclaire quelques coins oubliés de notre maison contemporaine. »

Matthieu Cruciani

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ANDROMAQUE (Un Amour fou) – « Roland Barthes écrivait, dans ses *Fragments d'un discours amoureux* : « Le film *L'Amour fou* que Jacques Rivette a tourné en 1969 a constitué une clé d'entrée dans la pièce classique. Il relate l'histoire d'une troupe de théâtre qui répète *Andromaque* de Racine... L'entrelacs du travail théâtral et de la vie privée des protagonistes y représente un dynamisme formidable qui réalise, en quelque sorte, les enjeux et la violente poésie d'*Andromaque* en l'actualisant et en la questionnant. » Matthieu Cruciani prend Barthes au mot en mettant en scène la pièce de Racine en y intégrant des scènes de Rivette, quelques dialogues écrits pendant les répétitions et des images qui, pour la plupart filmées en direct, donnent à voir une représentation amplifiée de l'action. »

<http://www.webtheatre.fr/Andromaque-L-Amour-fou-de-Racine>

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ Deux socles pour la création

• **ANDROMAQUE de Racine** :

▪ La fable :

« Après la guerre de Troie, au cours de laquelle Achille a tué Hector, la femme de ce dernier, Andromaque, est réduite à l'état de prisonnière avec son fils Astyanax par Pyrrhus, fils d'Achille. Pyrrhus tombe amoureux d'elle alors qu'il doit en principe épouser Hermione, la fille du roi de Sparte Ménélas et d'Hélène.

La structure est celle d'une chaîne amoureuse à sens unique : Oreste aime Hermione, qui veut plaire à Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime son fils Astyanax et son mari Hector qui est mort. L'arrivée d'Oreste à la cour de Pyrrhus marque le déclenchement d'une réaction qui, de maille en maille, va faire exploser la chaîne en la disloquant. » (Extrait du dossier dramaturgique de *Andromaque (Un Amour fou)*)

• **UN AMOUR FOU de Rivette** :

▪ « Une troupe de théâtre qui répète *Andromaque* de Racine sous la direction d'un certain Sébastien Gracq (Jean-Pierre Kalfon), un réalisateur (André S. Labarthe) qui tente de réaliser un film sur les répétitions du spectacle, le metteur en scène et sa compagne (Bulle Ogier) qui se déchirent... » <https://www.sceneweb.fr/andromaque-un-amour-fou-matthieu-cruciani-mele-jean-racine-et-jacques-rivette/#YHdzP986pA7X4pOT.99>

▪ « Jacques Rivette présente *L'Amour fou* comme un film « sur la jalousie », tout en ajoutant que cela ne permet pas d'en donner une idée tout à fait exacte. De fait, la majeure partie du film repose sur un parallèle entre la

jalousie d'Hermione dans *Andromaque* de Racine, et la jalousie de Claire, toutes deux suscitées par l'infidélité d'un homme aimé. Cependant, l'histoire moderne du couple formé par Claire et Sébastien diffère par certains aspects de celle du couple Hermione-Pyrrhus ; l'épisode notamment « où le couple se cloître » (la claustration de Claire et Sébastien), dans la dernière partie du film, est entièrement originale comparée à l'histoire de la pièce de Racine. » (Source : Wikipédia)

- Présentation du film de Rivette par Matthieu Cruciani (propos recueilli dans le cadre d'une réunion pour les Lycéades, dont il est le parrain).
- Il existe plusieurs montages du film.
 - Voir à ce propos cette vidéo : Les différentes versions et le contenu de *L'Amour fou* de Rivette expliqués en 5 minutes 49 : <https://www.youtube.com/watch?v=RKy9zOxrnLc>
- Le film (1969) expose l'histoire d'un metteur en scène qui monte *Andromaque* de Racine. André S. Labarthe est un documentariste, membre de la Nouvelle Vague. Rivette fait un dispositif (piège) : le documentariste filme les répétitions de la pièce. L'actrice qui joue Hermione quitte les répétitions : le metteur en scène remplace alors la comédienne (sa femme) par son ex-femme. Les motifs amoureux de jalousie donnent écho à ceux qui sont dans la pièce.
- Une scène de *L'Amour Fou* : <https://www.youtube.com/watch?v=W7ffnX3czAo>

❖ Comment vivre le présent avec le passé ?

- « *Andromaque* est avant tout une pièce de guerre, de l'après-guerre. Que faire après ? Comment éviter d'en déclencher de nouvelles ?

Une pièce de seconde génération.

Les personnages de Racine sont les enfants des grands héros de Troie qui ont tout consommé, tout dévasté. Comment être la fille de la plus belle femme du monde, Hélène ? Comment être le fils du plus valeureux guerrier, Achille ? Comment survivre au meurtre de sa mère ? Comment rebâtir un monde habitable ? Et s'y aimer ?

Au centre de ces combats, symboliques, une figure d'enfance, en balance, entre la vie et la mort pendant toute la pièce.

Andromaque représente des figures en sevrage d'humanité et de sens.

C'est un champ de ruines humaines, où l'on tente de rebâtir des architectures sociales et intimes bancales, des modalités de survie, des modèles uniques. »

(Extrait du dossier dramaturgique de *Andromaque (Un Amour fou)*)

- Les personnages « [Ils] nous racontent la difficile mutation d'une génération antique en un monde contemporain, contemporain en ceci qu'il accepte de prendre tout le faisceau de ténèbres de son époque de plein fouet, et d'avancer quand même. »

(Extrait du dossier dramaturgique de *Andromaque (Un Amour fou)*)

=> la tragédie comme énergie émancipatrice

❖ Le théâtre et la vie / Mises en abymes :

- *Un Amour fou* de Rivette montre la mise en scène d'*Andromaque* de Racine et entremêle ainsi les sentiments présents dans Racine et dans la troupe qui monte la pièce
- Dans la pièce de Cruciani se mêlent trois récits / formes de relations humaines qui jouent sur les personnages et dans la représentation de la pièce de Racine :
 - *Andromaque*, la pièce de Racine
 - *Un Amour fou*, le film de Rivette
 - Le fait que l'actrice qui joue Hermione dans la pièce de Cruciani soit sa compagne dans la vie : questionnement sur les histoires d'amour et le théâtre dans le travail (comme dans le film de Rivette)
 - Il s'agit aussi pour M. Cruciani de personnifier le texte grâce au quotidien (des comédiens qui jouent *Andromaque*)

❖ L'amour et la passion

❖ Les personnages féminins :

- « Sujets de désirs et de révolte, Hermione et *Andromaque* sont deux figures féminines inédites. Les deux moteurs de la pièce. Par leur résistance à l'autorité, aux chantages, leur libre arbitre. Leur émancipation totale aux lois masculines. Deux formidables rôles aussi, riches et complexes comme en donnent rarement le théâtre classique. Elles sont résolument le premier rôle, centre de notre création. »

(Extrait du dossier dramaturgique de *Andromaque (Un Amour fou)*)

❖ L'alexandrin / entre langue de Racine et langue quotidienne :

- Andromaque est montée intégralement
- Rapport à l'alexandrin : report de dialogues du film – passage d'un langage d'improvisation, de tous les jours à l'alexandrin – beaucoup de plaisir à passer de l'un à l'autre.
- Confrontation à l'alexandrin : ne pas trop le respecter, ne jamais le dégommer. Réflexion sur ce que ça fait de dire l'alexandrin. Pas de méthode identique pour chacun des comédiens pour dire l'alexandrin sur le plateau. Pas de « police » de l'alexandrin faite par le metteur en scène : intérêt pour le cœur du jeu. DE LA VIE dans l'alexandrin. Le but est que le spectateur ne s'installe pas dans une mélopée mais soit surpris. (Matthieu Cruciani – propos recueillis dans le cadre d'une réunion pour *les Lycéades 21*)

❖ Les thèmes de la pièce de Racine : L'amour, la passion, la folie, la mort

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ Directions :

- Essayer de raconter l'histoire d'*Andromaque*, d'activer les valeurs dramaturgiques et émotionnelles de la pièce
- Travailler l'alexandrin.
- Matrice pour la direction d'acteur : le quotidien et son champ émotionnel à reverser dans *Andromaque*. Ne pas être « hors-sol » à cause du texte : personnifier le texte grâce au quotidien. Rythme accéléré entre Racine et Rivette pour dégager une poésie.

❖ Utilisation de la vidéo :

- Travail vidéo par Stephan Castang
- En direct - Un des acteurs porte la caméra, fait des interviews, fait des zooms sur les visages. L'utilisation de la vidéo en direct permet de négocier avec l'alexandrin qui a tendance à rendre les corps statiques ; la vidéo permet de voir les visages et leurs expressions. Les interviews permettent aussi de donner des clés au public pour comprendre le dispositif mis en place.
- En amont – la vidéo est alors un média pour évoquer les fantômes des uns des autres, passé / avenir.
- « Tout en gardant ces deux textures d'images différentes, l'une cinématographique (du gros plan notamment, du zoom qui cherche sur les visages, capte ceux qui se taisent, les immobiles, les écoutant, les hors champ de la parole), l'autre documentaire, (volant les ambivalences, les ambiguïtés, traquant les détails dérangeants, le doute des comédiens, l'impossible représentation.) »



© Nicolas Marie



© Jean-Antoine Raveyre

◆ Scénographie

❖ La scénographie représente deux espaces principaux :

- un espace de répétition et de jeu où se joue *Andromaque* au centre du plateau : le palais de Pyrrhus
- un espace plus quotidien à cour où se retrouvent les comédiens : un espace quotidien et intime composé d'un bureau de travail, d'un coin lavabo et d'une aire de jeu pour le musicien

❖ Au début du spectacle : plein feu, pas de lumière, pas de vidéo, pas de costume => le rapport établi en répétition est présenté au plateau : progressivement, l'entrée se fait dans le spectacle – commencer en esquisse et progressivement le motif se colore.

◆ Univers sonore et lumières

- ❖ Son et musique assurés par Clément Vercelleto en live : Pour enrichir le propos, le troubler, le remettre en tension
- ❖ Sonorisation des acteurs pour la restitution d'*Andromaque* / Voix nue pour le versant Rivette de la représentation
- ❖ Sons de l'extérieur : espace poreux

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir du récit et de ses images

→ L'enjeu est que les élèves comprennent qui sont les personnages et leur histoire avant d'être confrontés à la situation développée dans *Andromaque*.

Pour cela, plusieurs options :

- Revenir sur le récit de la guerre de Troie et de ses protagonistes
 - Par l'Illiade : voir ce document de la BNF <http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Homere3.pdf>
 - Par le « résumé » :
 - http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Troie/147504
 - <http://www.histoiredumonde.net/Guerre-de-Troie.html>
 - Par la vidéo :
 - Histoire de la guerre de Troie (1h) : <https://www.youtube.com/watch?v=illbMI-S9sl>
 - La guerre de Troie racontée par des enfants de CM2 (10 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=fgf8fvoH6qE>
 - À partir d'extraits du film Troie (de nombreux extraits sur YouTube)
 - Par les héros : <http://scribe.seiya.free.fr/myth/personnages-guerre-troie.htm/> On peut partir du tableau puis demander une courte biographie des personnages qui nous intéressent ici.
 - Par une adaptation de la pièce dont les premières minutes permettent de replacer le contexte : <https://www.youtube.com/watch?v=rtdWfURMHTs&t=387s> (*Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort* - Création du collectif La Palmera)
- Travailler à partir des arbres généalogiques et faire faire quelques recherches aux élèves pour présenter les différents personnages d'*Andromaque* (on peut imaginer une présentation au plateau ou à l'oral sur le mode « JE SUIS..... »). Les arbres généalogiques des Atrides, des Grecs, et des Troyens sont facilement disponibles sur le net.
- Travailler à partir de la petite phrase de résumé du programme du TDB pour ensuite chercher à identifier les personnages et à établir une petite biographie sur chacun d'eux. On peut aussi utiliser un tableau pour mettre en évidence les liens de façon plus visuelle ou graphique.
 - « *La Guerre de Troie a eu lieu : Andromaque la troyenne et son fils Astyanax sont prisonniers du fils d'Achille, Pyrrhus. Le cousin de ce dernier, le grec Oreste, aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime encore Hector, son mari tué par Achille.* » (TDB)
- Travailler à partir de peintures qui évoquent les épisodes mythologiques dont il est question en amont et dans la pièce de Racine
Exemple : La douleur d'Andromaque de J.L. David (1783) (voir ci-contre)



=> **Personnages**

- Andromaque : princesse troyenne, elle est la veuve d'Hector, la mère d'Astyanax. Elle est la captive du roi Pyrrhus. Pour sauver son fils, elle accepte d'épouser Pyrrhus, mais reste fidèle à Hector et à sa dignité.
- Astyanax : on note l'absence de ce personnage dans la pièce, même s'il est mentionné, ce qui a pour conséquence de concentrer un peu plus encore l'action sur Andromaque ;
- Pyrrhus : roi d'Épire, c'est le fils d'Achille, l'assassin d'Hector. Pyrrhus a des sentiments nobles, comme le sens de la justice par exemple, mais il finit par succomber à cause de sa faiblesse ;
- Oreste : ambassadeur des Grecs, c'est le fils du roi Agamemnon. Il est prêt à tout pour épouser Hermione, son amour destructeur le mène au meurtre et à la folie ;
- Hermione : fille d'Hélène et de Ménélas, elle est jalouse d'Andromaque et cruelle envers tous. Sa passion aveuglante, son humiliation d'être dédaignée par Pyrrhus la poussent à manipuler Oreste pour arriver à ses fins ; elle en meurt ;
- Les confidentes : Pylade, Cléone, Céphise.

◆ À partir des œuvres

- ❖ Initier à Jean Racine et à *Andromaque* par le texte :
 - Version audio, par la Comédie Française, diffusé sur France Culture :
<https://www.youtube.com/watch?v=HjE5DCLHrDw>
Racine, une vie, une œuvre (émission de France Culture) : <https://www.youtube.com/watch?v=VXli--pbOig>
http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean_Racine/140142
 - Résumé de la pièce : http://www.bacfrancais.com/bac_francais/resume-racine-andromaque.php
- ❖ *L'Amour fou* de Rivette :
 - Jacques Rivette : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Rivette
 - Rivette en 10 films (avec extraits) : <http://www.lesinrocks.com/2016/01/29/cinema/rivette-en-10-films-11802003/>
 - La Nouvelle Vague : https://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelle_Vague
 - *L'Amour fou* expliqué en 5 minutes 49 : <https://www.youtube.com/watch?v=RKy9zOxrnLc>

◆ À partir de la langue

- ❖ Qu'est-ce que l'alexandrin ? « L'alexandrin est un vers composé, formé de deux hémistiches (ou sous-vers) de six syllabes chacun. »
- ❖ Lancé par La Pléiade, il est utilisé au théâtre au XVII^e siècle.
- ❖ Utiliser le corpus d'extraits proposé en **ANNEXE** pour lire et faire dire de l'alexandrin, tout en évoquant la fable développée dans *Andromaque*.
- ❖ On peut donner des consignes progressives
 - Rappeler quelques règles de diction des alexandrins, de la prononciation des "e" muets avant les consonnes aux liaisons en passant par les diérèses
 - Maîtriser 4 à 8 vers
 - D'abord : re-création de la ponctuation
 - Puis : ponctuation imposée (ex : que des points d'interrogation) pour "casser" la lecture spontanée et percevoir d'autres possibilités ou nuances de sens.
 - Puis : travail sur les respirations - rajouter soupir, silences et pauses.
 - Puis : exercices sur la distance avec le partenaire et les variations de volume de voix.

→ montrer comment donner vie aux alexandrins

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ **Un atelier du regard** semble indiqué pour défricher le souvenir de la pièce qui est complexe dans son contenu
 - Faire appel aux souvenirs
 - Organiser ces souvenirs en grandes thématiques
 - À partir de cette première réflexion commune, on peut envisager des travaux de groupe, chaque groupe rendant compte de l'une des thématiques abordées dans l'atelier (personnages, récit, scénographie...)
- ❖ **De l'utilisation de la vidéo et du son :**
 - Il peut être intéressant de mener une réflexion sur l'utilisation de la vidéo dans ce spectacle : à part les extraits du film de Rivette, quels sont les usages qui sont fait de la vidéo ? qu'apportent-ils à la mise en scène, mais aussi à la perception d'*Andromaque* ou des enjeux qui se jouent au plateau entre les comédiens ?
 - Quel est le rôle de la musique proposée en live ? Quelles sont les tonalités prises par cette musique ? Pourquoi ? Sous-tend-elle l'intrigue d'*Andromaque* ou ce qui se joue en parallèle – les deux ?

- ❖ Réfléchir ensemble et commenter ces extraits de la notion d'intention de Matthieu Cruciani :
 - « Notre dispositif est simple dans ses termes : inviter *Andromaque* dans l'univers de *L'Amour fou*. En retenant les thématiques majeures du film, la scénographie, le dispositif vidéo et sonore, l'esprit mêlant texte de Racine et texte improvisé, l'époque contemporaine, une forme de liberté formelle et de rapport au présent du jeu. Nous pensons avec force que **cette mise en jeu sera un formidable révélateur de l'œuvre de Racine, une bonne manière de la clarifier et de la passer avec le plus d'évidence et de joie possible.** »
 - « Andromaque n'est pas qu'une figure de reine, d'esclave, d'amante, c'est **une figure d'étrangère**. Les enjeux qui l'entourent charrient bien autant de violences politiques que de pressions intimes. Elle attire et repousse au moins autant pour ce qu'elle représente que pour ce qu'elle est. [...] c'est une géopolitique de l'amour et de la haine qui nous intéresse ici. »
 - « Pour faire que le théâtre soit un moment du vrai, du vivant, plus qu'un espace sacré et clos sur lui-même ».
- ❖ Des entrées de réflexion et de travail par **thématiques** :
 - l'amour et la passion
 - les personnages de Racine et les comédiens : interactions, fiction / réalité

◆ Il y a Andromaque et Andromaque

- ❖ Comparer des versions différentes de la pièce de Racine :
 - <https://www.youtube.com/watch?v=G9HVF-ICgRo>
 - <https://www.youtube.com/watch?v=2iaQ548lLoU>
 - <https://www.youtube.com/watch?v=rtdWfURMHTs&t=355s>

◆ Portraits

- ❖ Réaliser des portraits des personnages de la pièce :
 - Les personnages d'*Andromaque*
 - Les comédiens qui jouent *Andromaque*
 Ces portraits peuvent être réalisés de différentes manières :
 - Par des nuages de mots
 - Par un collage d'images et de mots
 - Par une image-tableau au plateau
 - Par un portrait littéraire
 - Par un questionnaire de Proust

- | | |
|--|---|
| 1. Ma vertu préférée | 19. Mes héroïnes favorites dans la fiction |
| 2. Le principal trait de mon caractère | 20. Mes compositeurs préférés |
| 3. La qualité que je préfère chez les hommes | 21. Mes peintres préférés |
| 4. La qualité que je préfère chez les femmes | 22. Mes héros dans la vie réelle |
| 5. Mon principal défaut | 23. Mes héroïnes préférées dans la vie réelle |
| 6. Ma principale qualité | 24. Mes héros dans l'histoire |
| 7. Ce que j'apprécie le plus chez mes amis | 25. Ce que je déteste le plus |
| 8. Mon occupation préférée | 26. Le personnage historique que je déteste le plus |
| 9. Mon rêve de bonheur | 27. Les faits historiques que je méprise le plus |
| 10. Quel serait mon plus grand malheur ? | 28. Le fait militaire que j'estime le plus |
| 11. A part moi-même qui voudrais-je être ? | 29. La réforme que j'estime le plus |
| 12. Le pays où j'aimerais vivre | 30. Le don de la nature que je voudrais avoir |
| 13. La couleur que je préfère | 31. Comment j'aimerais mourir |
| 14. La fleur que je préfère | 32. L'état présent de mon esprit |
| 15. L'oiseau que je préfère | 33. La faute qui m'inspire le plus d'indulgence |
| 16. Mes auteurs favoris en prose | 34. Ma devise |
| 17. Mes poètes préférés | |
| 18. Mes héros dans la fiction | |

◆ Dire l'amour en alexandrins et en vers

- Explorer les textes de théâtre dans lequel l'amour est dit en alexandrins ou en vers (exemples : Edmond Rostand – *Cyrano de Bergerac* / Shakespeare – *Roméo et Juliette*)
- Faire un choix de répliques ou d'extraits à mettre en scène
- Voir comment le langage influence le phrasé, et comment le comédien peut donner du sens par la manière dont il dit le vers.

◆ Écrire en alexandrins

Pourquoi pas proposer un atelier d'écriture en alexandrins :

- Écrire un sonnet d'amour
- Écrire un portrait d'un des personnages de la pièce en alexandrins



© Nicolas Marie

4- RESSOURCES

◆ Ressources

- Pour en savoir plus sur Jacques Rivette, un entretien publié dans les Inrocks en 2007 :
<http://www.lesinrocks.com/2007/03/19/cinema/actualite-cinema/entretien-jacques-rivette-lart-secret-1165507/>

◆ Ressources textes et audio :

❖ CRITIQUES :

- *Le progrès* : <http://www.leprogres.fr/sortir/2017/07/01/un-andromaque-actuel-profond-sublime>
- <http://plumesdaillesetmauvaisesgraines.fr/andromaque-ou-lamour-fou-Matthieu-cruciani/>

5- ANNEXES

◆ Corpus d'extraits d'Andromaque pour dire l'alexandrin

ACTE I, scène 4 / PYRRHUS : vers 311 et suivants

Hé quoi ! votre courroux n'a-t-il pas eu son cours ?
Peut-on haïr sans cesse ? et punit-on toujours ?
J'ai fait des malheureux, sans doute ; et la Phrygie
Cent fois de votre sang a vu ma main rougie ;
Mais que vos yeux sur moi se sont bien exercés !
Qu'ils m'ont vendu bien cher les pleurs qu'ils ont versés !
De combien de remords m'ont-ils rendu la proie !
Je souffre tous les maux que j'ai faits devant Troie.
Vaincu, chargé de fers, d regrets consumé,
Brûlé de plus de feux que je n'en allumai,
Tant de soins, tant de pleurs, tant d'ardeurs inquiètes...
Hélas ! fus-je jamais si cruel que vous l'êtes ?
Mais enfin, tour à tour, c'est assez nous punir :
Nos ennemis communs devraient nous réunir.
Madame, dites-moi seulement que j'espère,
Je vous rends votre fils, et je lui sers de père ;
Je t'instruirai moi-même à venger les Troyens ;
J'irai punir les Grecs de vos maux et des miens.
Animé d'un regard, je puis tout comprendre :
Votre Iliion encor peut sortir de sa cendre ;
Je puis, en moins de temps que les Grecs ne l'ont pris,
Dans ses murs relevés couronner votre fils.

ACTE III, scène 7 / PYRRHUS : vers 952 et suivants

Mais, Madame, du moins tournez vers moi les yeux :
Voyez si mes regards sont d'un juge sévère,
S'ils sont d'un ennemi qui cherche à vous déplaire.
Pourquoi me forcez-vous vous-même à vous trahir ?
Au nom de votre fils, cessons d nous haïr.
A le sauver enfin c'est moi qui vous convie.
Faut-il qu'en sa faveur j'embrasse de vos genoux ?
Pour la dernière fois, sauvez-le, sauvez-vous.
Je sais de quels serments je romps pour vous les chaînes,
Combien je vais sur moi faire éclater de haines.
Je renvoie Hermione, et je mets sur son front,
AU lieu de ma couronne, un éternel affront.
Je vous conduis au temps où son hymen s'apprête,
Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête.
Mon cœur, désespéré d'un an d'ingratitude,
Ne peut plus de son sort souffrir l'incertitude.
C'est craindre, menacer et gémir trop longtemps.
Je meurs si je vous perds, mais je meurs si j'attends.

ACTE III, scène 8 / ANDROMAQUE : vers 992 à 1011

Dois-je les oublier, s'il ne s'en souvient plus ?
Dois-je oublier Hector privé de funérailles,
Et trainé sans honneur autour de nos murailles ?
Dois-je oublier son père à mes pieds renversé,
Ensanglantant l'autel qu'il tenait embrassé ?
Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle
Qui fut pour tout un peuple une nuit éternelle ;
Figure-toi Pyrrhus les yeux étincelants,
Entrant à la lueur de nos palais brûlants ;
Sur tous mes frères morts se faisant un passage,
Et de sang tout couvert échauffant le carnage ;
Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants,
Dans la flamme étouffés, sous le fer expirants ;
Peins-toi dans ces horreurs Andromaque éperdue :
Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma vue,
Voilà par quels exploits il sut se couronner,
Enfin voilà l'époux que tu me veux donner.
Non, je ne serai point complice de ses crimes ;
Qu'il nous prenne, s'il veut, pour dernières victimes.
Tous mes ressentiments lui seraient asservis.

ACTE IV, scène 1 / ANDROMAQUE : vers 1113 à 1124

Fais connaître à mon fils les héros de sa race ;
Autant que tu pourras, conduis-le sur leur trace ;
Dis-lui par quels exploits leurs noms ont éclaté,
Plutôt ce qu'ils ont fait que ce qu'ils ont été,
Parle-lui tous les jours des vertus de son père,
Et quelquefois aussi parle-lui de sa mère.
Mais qu'il ne songe plus, Céphise, à nous venger :
Nous lui laissons un maître, il le doit ménager.
Qu'il ait de ses aïeux un souvenir modeste :
Il est du sang d'Hector, mais il en est le reste ;
Et pour ce reste enfin j'ai moi-même, en un jour,
Sacrifié mon sang, ma haine, et mon amour.

ACTE IV, scène 3 / ORESTE : vers 1153

Si je vous aime ? ô Dieux ! mes serments, mes parjures,
Ma fuite, mon retour, mes respects, mes injures,
Mon désespoir, mes yeux de pleurs toujours noyés,
Quels témoins croirez-vous, si vous ne les croyez ?

ACTE IV, scène 5 / HERMIONE : vers 1356

Je ne t'ai point aimé, cruel ? Qu'ai-je donc fait ?
J'ai dédaigné pour toi les vœux de tous nos princes
Je t'ai cherché moi-même au fond de tes provinces.
J'y suis encor, malgré tes infidélités,
Et malgré tous mes grecs honteux de mes bontés.
Je leur ai commandé de cacher mon injure ;
J'attendais en secret le retour d'un parjure ;
J'ai cru que tôt ou tard, à ton devoir rendu,
Tu me rapporterais un cœur qui m'étais dû.
Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ?
Et même en ce moment, où ta bouche cruelle
Vient si tranquillement m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas.

ACTE V, Scène 1 / HERMIONE : vers 1393

Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?
Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ?
Errante, et sans dessein, je cours dans ce palais.
Ah ! ne puis-je savoir si j'aime, ou si je hais ?
Le cruel ! de quel œil il m'a congédiée !
Sans pitié, sans douleur au moins étudiée.
L'ai-je vu se troubler et me plaindre un moment ?
En ai-je pu tirer un seul gémissement ?
Muet à mes soupirs, tranquille à mes alarmes,
Semblait-il seulement qu'il eût part à mes larmes ?
Et je le plains encore ? Et pour comble d'ennui
Mon cœur, mon lâche cœur s'intéresse pour lui ?
Je tremble au seul penser du coup qui le menace ?
Et prête à me venger, je lui fais déjà grâce ?

ACTE V, Scène 4 / ORESTE : vers 1565 et suivants

Que vois-je ? Est-ce Hermione ? Et que viens-je d'entendre ?
Pour qui coule le sang que je viens de répandre ?
Je suis, si je l'en crois, un traître, un assassin.
Est-ce Pyrrhus qui meurt ? et suis-je Oreste enfin ?
J'assassine à regret un roi que je révère,
Je viole en un jour les droits des souverains,
Ceux des ambassadeurs, et ceux des humains ;
Ceux même des autels, où ma fureur l'assiège :
Je deviens parricide, assassin, sacrilège.
Pour qui ? pour une ingrate, à qui je le promets,
Qui même, s'il ne meurt, ne me verra jamais,
Dont j'épouse la rage. Et quand je l'ai servie,
Elle me redemande et son sang et sa vie !
Elle l'aime ! et je suis un monstre furieux !
Je la vois pour jamais s'éloigner de mes yeux.
Et l'ingrate, en fuyant, me laisse pour salaire
Tous les noms odieux que j'ai pris pour lui plaire !